

## I.G.7 - ZHIZHENG 支 正 (CHIH CHENG)

ZHI 支 Grand Ricci 1743 - Ricci 826 - Wieger 43 C et 77A

Branche, rameau, embranchement; membre; descendant; soutenir, porter, étayer, supporter; endurer; toucher (de l'argent); débourser, verser; se débarrasser de, éluder.

ZHENG 正 Grand Ricci 681 - Ricci 319 - Wieger 112 I

Droit, juste, régulier, correct, orthodoxe, exact, irréprochable, probe, impartial; rectitude; prendre comme norme; rectifier, redresser, régler; régulier, normal; principal; précisément, exactement; pur, sans mélange; p)résider, gouverner; punir.

### LE NOM

Il est tentant de voir dans le nom de I.G.7 une allusion à son rôle de point luo. On dit alors qu'une branche (*zhi* 支) se sépare du trajet normal (*zheng* 正) du méridien, cette branche étant le luo.

On peut aussi comprendre que le trajet du méridien du Taiyang de main, qui s'était incurvé pour aller vers le point Yanglao (I.G.6), reprend sa marche droite; en effet, I.G.7 se trouve dans l'alignement de I.G.5.

Certains ont voulu voir dans l'emploi du caractère *zheng* 正 une allusion au Cœur qui assure la droiture de l'être et la rectitude de la vie. La branche qui se détache du Taiyang de main va alors vers le maître de la rectitude, le Cœur représenté par le Shaoyin de main.

On peut même dire que le trajet du luo qui commence en ce point monte directement et tout droit le long du bras jusqu'à la jonction avec le tronc.

C'est le trajet traditionnellement décrit en plus de la relation avec le Shaoyin de main :

*Le détaché (bie 別) du Taiyang de main a pour nom Zhizheng. À 5 distances au-dessus du poignet, il se déverse à l'interne (nei zhu 内注) au Shaoyin. Son trajet détaché (bie 別) monte se rendre au coude et se connecte (luo 絡) à l'acromion (jian yu 肩髃 = G.I.15). (Lingshu ch.10)*

### LA PATHOLOGIE DU LUO

Le point reflète bien la qualité de souffle du Taiyang de main : un yang puissant, qui va facilement vers le haut et vers l'extérieur, c'est-à-dire l'avant (biao 表), les couches de la peau où se déploie le yang de la défense. Le trajet du luo monte directement vers l'articulation du

bras au tronc et sans doute répand ses souffles dans la nuque et le haut du dos même si la description de son trajet s'arrête à l'acromion et ne concerne ni la tête ni les organes du tronc.

Cependant, la relation avec le Shaoyin donne accès au fonctionnement du Cœur et du mental.

Les symptômes traditionnellement associés à Zhizheng vont en ce sens, à commencer par ceux qui lui sont donnés en tant que point luo :

*En cas de plénitude, l'articulation (du coude, en priorité) est relâchée (shi 弛) et le coude est invalide (fei 瘢 = incapable de se mouvoir).*

*En cas de vide, des verrues apparaissent (sheng you 生疣); quand elles sont petites (ou quand ce n'est pas trop grave), elles ressemblent à de la gale aux doigts (jia jie 瘡疥). (Lingshu 10)*

L'articulation (*jie* 節) - ou selon une variante les muscles (*jin* 筋) - dont il est question est en priorité celle du coude, mais n'exclut pas les autres telles l'épaule ou les doigts.

I.G.7 relaxe les tensions musculaires, donne de l'aisance aux circulations dans l'avant-bras et le bras; il a beaucoup d'indications concernant la difficulté du coude à bien fonctionner, dans la flexion comme dans l'extension; il agit puissamment sur les contractures musculaires et les douleurs à l'avant-bras ainsi que dans les doigts, empêchant, par exemple, la préhension des objets. En haut, le point est indiqué pour des raideurs de la nuque ou torticolis.

En cas de plénitude, les circulations sont engorgées et bloquées. La plénitude perverse du feu assèche les liquides, attaque le sang et empêche le développement souple et ferme du mouvement musculaire.

Ce point est bien placé pour chasser l'excès de chaleur puisqu'il fait le lien entre deux méridiens appartenant à l'élément (ou agent) Feu.

Le symptôme donné en cas de vide est l'apparition de verrues sur ou entre les doigts.

Le vide des souffles corrects est une insuffisance de sang et souffles, qui ne circulent plus avec fluidité et abondance. Les verrues relèvent d'une stagnation, d'une faiblesse, qui finissent par former des excroissances de chair.

Ce point est très actif sur les doigts de la main, en cas de vide comme de plénitude, de crispation ou de manque de force; ce qui peut s'expliquer aussi par la propension du Taiyang à aller vers l'extérieur, donc vers les extrémités.

## LES TROUBLES MENTAUX

On note l'absence de symptômes concernant le mental dans le texte du Lingshu 10, repris en Jiayijing VII,1.

Un autre chapitre du Jiayijing reprend presque les mêmes symptômes, avec la distribution entre plénitude et vide spécifique des points luo, mais en y ajoutant un symptôme psychique :

*On tremble de froid, froid et chaud (alternance de frisson et de fièvre), la nuque et le cou sont enflés.*

*En cas de plénitude, le coude est crispé, la tête et la nuque sont douloureuses, on est*

*mentalement troublé par la folie et l'agitation.*

*En cas de vide, des verrues apparaissent qui, quand elles sont petites, sont comme de la gale : sous l'autorité de Zhizheng.*

Le point a ici sa fonction de soutien de la défense contre les attaques du froid et du vent et développe ses symptômes à la nuque et au cou.

On peut voir dans la raideur de la nuque un symptôme dit Taiyang dans l'École du Shanghanlun (Traité des attaque par le froid) : quand les pervers du froid et du vent attaquent, ils se heurtent d'abord au souffle Taiyang, qui représentent alors la première ligne de front de la défense; parmi les symptômes caractéritiques de cette atteinte, on a céphalée, raideur de la nuque, douleur dans le haut du dos... I.G.7, en tant que point du Taiyang de main, peut être utilisé pour aider la lutte contre les pervers, pour renforcer la défense et expulser la plénitude perverse créée par les agents pathogènes externes.

On retrouve le symptôme de fièvre sous diverses formes dans les symptômes de I.G.7, comme des fièvres intermittentes dues au vent (*feng nüe* 風瘧) ou diverses maladies de chaleur.

La chaleur peut monter le long du méridien jusqu'à la tête et l'œil; on a donc des indication de ce point pour des vertiges, des céphalées, la vue qui se brouille, des orgelets.

Mais, en tant que point luo, I.G.7 surtout est responsable pour un excès de chaleur dans le Cœur qui mène à une agitation anxieuse et à une perte de la raison, une folie agitée (*kuang* 狂), à des discours plein de fureur et de rage, à des spasmes, voire à des convulsions.

On retrouve à maintes reprises Zhizheng indiqué pour des troubles mentaux liés à un excès de chaleur, que ce soit la folie, le désordre dans les émotions comme dans l'hystérie, un rire incontrôlable, ou encore une sorte de blocage émotionnel lié à la chaleur. Ce dernier aspect est bien présenté par Sun Simiao qui indique Zhizheng pour :

*les obstructions et nœuds liés aux Sept sentiments et dont on n'arrive pas à se libérer, douleur et contracture musculaires au coude, à l'(avant)-bras et aux doigts, ainsi que le diabète où l'on boit sans arrêt... » (Jinjian yaofang)*

## SOUTIEN À LA FAIBLESSE

Si Zhizheng est excellent pour purifier la chaleur et libérer l'avers ou purifier la chaleur du Cœur et calmer le mental, il peut aussi être employé pour soutenir le manque de force, le déclin du yang.

On le trouve ainsi pour des fatigues, une faiblesse des membres lents à se mouvoir, ou encore pour soutenir le mental en cas d'anxiété craintive, de folie de type yin (*dian* 癩), de mélancolie, tristesse, peur, c'est-à-dire les états émotionnels résultant d'une faiblesse du Feu du Cœur incapable de répandre la joie de vivre ou d'avoir une relation saine avec la source de son existence et d'affronter sa condition sans peur.

On peut y voir les relations du Cœur avec le Poumon (tristesse) ou avec les Reins (peur) et mettre ces relations sur le cycle de contrôle des Cinq éléments (ou agents).

## ASSOCIATIONS

On associe volontiers Zhizheng avec des points locaux pour soulager le bras et le coude, en particulier Quchi (G.I.11) et Hegu (G.I.4).

Pour apaiser le mental, on associe Shenmen (C.7), Neiguan (M.C.6) ou encore Renzhong (D.M. 26), Shaohai (C.3), Yuji (P.10) ...